

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



VIVRE SA FOI

FAIRE VIVRE SON EGLISE

DOSSIER

**Denier
de l'Église 2016**

› page 22

VIE DU DIOCESE

Nominations
› page 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

Déclaration
commune
› pages 16 et 17

**VIE DES
COMMUNAUTÉS**

Journée du Pardon
› page 19

VIE DES MOUVEMENTS

Rencontre du
partenaire
CCFD-Terre Solidaire
› page 30

Diocèse
d'Évreux 

ÉDITORIAL

- › Appelés à vivre 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Nos défunts, Tout à Dieu... 4
- › Nominations 5
- › Missionnaire de la miséricorde... 6
- › Catéchèse spécialisée 7
- › Formation funéraires 8
- › Appel décisif et Miséricorde 9

ÉGLISE UNIVERSELLE

- › Déclaration commune 16 et 17

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Seigneur avec Toi nous irons au désert 18
- › Journée du Pardon 19
- › Carême 2016 20
- › Vous êtes une fontaine de miséricorde 21

JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

- › Sa miséricorde s'étend d'âge en âge... 26 et 27

VIE DES MOUVEMENTS

- › Rencontre du partenaire CCFD-Terre solidaire 30
- › Confréries de Charité 31

SPÉCIAL JEUNES

- › L'Esprit-Saint pour faire miséricorde 32
- › Louange et pardon 33

DOSSIERS

- › Service diocésain des vocations 10
- › Denier de l'Église 22

BILLETS

- › Se relever... 15
- › Jetable 29

RUBRIQUES

- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › Sainte Catherine de Sienne 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer... 37





Père Eric Ladon

Responsable du Service
diocésain des Vocations

Appelés à vivre

C'est la première de toutes les vocations. Elle est pour toute personne humaine. C'est un don qui nous est fait gratuitement et que nous avons à cultiver pour permettre sa croissance en nous et autour de nous. Notre époque exprime bien des obstacles à la vie mais la dynamique pascale de notre foi chrétienne nous éclaire et nous conduit. Cette ardeur vient toucher nos somnolences et susciter chez nous le désir de prier, de prendre soin de soi et de l'autre. Le témoignage du Christ vainqueur de la mort vient soutenir la quête de sens de notre vie, de nos engagements. Jésus est un modèle de liberté, de vérité et de charité.

Baptisés, nous sommes invités aussi à choisir et vivre le plus grand amour auquel Jésus ressuscité nous invite. Dans ce mystère d'alliance, chacun est unique et a quelque chose de prophétique à apporter. Les vocations spécifiques sont un cadeau pour toute la communauté. Une écoute attentive des élans qui montent en nos cœurs et un accompagnement spirituel aideront à collaborer au plus près aux dons gratuits de l'Esprit-Saint. Dans la vocation au mariage chrétien, les vocations au célibat consacré et les

vocations sacerdotales, il s'agit toujours de dire quelque chose de la proximité de l'Amour de Dieu pour l'homme et de l'espérance qu'ouvre cet Amour créateur et sauveur. On ne choisit pas une vocation particulière par incapacité des autres. La Miséricorde de Dieu nous appelle, suscite la liberté de notre réponse, et nous envoie porter du fruit par Lui, avec Lui et en Lui, chacun selon sa vocation.

**...il s'agit toujours
de dire quelque chose
de la proximité
de l'Amour de Dieu...**

Pour bien accueillir la délicatesse et la force de l'Amour de Dieu qui nous rejoint, il est très important d'apprendre aux enfants à prier en le vivant avec eux. Prier en famille est un chemin de vie et d'amour

qui ouvre des horizons et favorise des relations consistantes. Le foyer parental est la première communauté pour les enfants, mais la famille s'élargit jusqu'aux dimensions de l'Eglise. Ils sont nombreux et discrets tous ceux qui prient pour les vocations depuis les monastères visibles jusqu'au Monastère Invisible. Que notre prière n'ait de cesse de vouloir grandir et faire grandir dans la relation au Christ qui nous tourne conjointement vers Dieu le Père et vers les hommes, dans l'Esprit-Saint.

Agenda de l'évêque

1^{er} avril

Conseil épiscopal secteur Est

2 avril

Confirmation au Neubourg

3 avril

Messe à Bernienville

8 avril

› Conseil épiscopal

› Groupe Signes de miséricorde

10 avril

Messe à Verneuil sur Avre pour la clôture de la mission

11 au 20 avrilPèlerinage diocésain
Rome – Assise**22 avril**

› Conseil épiscopal élargi

› Conférence « Accueillir
l'étranger » Espace Nétreville**23 avril**

Confirmation à Verneuil sur Avre

24 avril

Confirmation à Lieurey

26 avril

› Bureau du Conseil Presbytéral

› Comité permanent du
Conseil Diocésain de Pastorale**27 avril**Rencontre confirmands
à Gaillon**28 avril**

Equipes Notre Dame

29 avril

Conseil épiscopal secteur Nord

Sont entré(e)s dans la paix du Seigneur :

Le père Bernard Richard, le 28 février 2016 à l'hôpital de Bernay à l'âge de 92 ans. La célébration de ses obsèques a eu lieu le 5 mars 2016 en la basilique Notre Dame de La Couture à Bernay.

Soeur Marie-Françoise, moniale oblate de l'Abbaye Notre Dame du Bec, le 7 mars 2016, dans 98^{ème} année, et la 76^{ème} année de sa profession religieuse. La célébration de ses obsèques a eu lieu à l'Abbaye Notre Dame du Bec le 11 mars 2016.

Nous assurons leurs familles, la communauté et les prêtres du diocèse, de notre amitié et de notre prière.

**Tout à Dieu...**

Le père Jacques Castel a prononcé l'homélie, le samedi 5 mars, aux obsèques du père Bernard Richard. En voici des extraits :



« Si tous les humains sont destinataires de l'amour de Dieu, l'Evangile nous rappelle que les faibles et les plus petits sont les privilégiés du Seigneur. Cela nous rassure tous !

Toute sa vie, notre frère Bernard a tenu à proclamer les louanges du Seigneur et à faire davantage connaître le Christ à ceux qui lui étaient confiés. Pour lui, le catéchisme n'était pas suffisant pour grandir

en chrétien. Proche des jeunes, habitué aux colonies de vacances, il savait toujours organiser quelque chose pour eux. Les adultes n'étaient pas en reste. Et lors de ces dernières années de retraite à Harcourt, il réunissait encore quelques personnes pour leur parler de l'Evangile. Il était toujours partant pour communiquer et évangéliser. Fidèle pèlerin de Lourdes, il aimait prier la Vierge Marie et demeurait communicatif en dévotion mariale, même en fauteuil roulant, accompagné de l'harmonica. Pour lui, la musique permettait contacts, rencontres, convivialité. Comme d'ailleurs sa peinture, sa joie et sa passion. Sa santé aura été fragile, mais il n'a jamais redouté ses nombreux séjours en milieu hospitalier. C'était sa sécurité.

Le départ de chaque prêtre doit nous inviter à rajeunir notre foi, à raviver les couleurs de notre espérance, à faire preuve d'une plus grande miséricorde. Comme St Pierre nous le recommande : « Tout cela doit donner à Dieu louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus-Christ, Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans Le voir encore... ».

Père Jacques Castel

Nominations

Par décision de l'Evêque d'Evreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés :

Chancellerie

- › Le père Jean Denis Chalufour, chancelier.

A compter du 1^{er} septembre 2016 :

Enseignement Catholique

- › Le père Jérôme Payre, adjoint diocésain à la pastorale, à mi-temps.

Secteurs

Centre :

- › Le père Denis Diouf, administrateur de la paroisse St Jean Baptiste du Val Iton.

Est :

- › Le père Franck Legros, curé de la paroisse Notre Dame de Bonne Espérance à Gaillon.
- › Le père Florent Babaka, curé de la paroisse Pacy Vallée d'Eure.

Nord :

- › Le père Eric Pichard, curé de la paroisse Père Laval - Louviers - Boucle de Seine et le père Antoine Hardy, de la Société Saint Jean-Marie Vianney, prêtre coopérateur.
- › Le père Jean Vivien, curé de la paroisse Plateau du Neubourg et prêtre modérateur de la paroisse Notre Dame des Bois Pays de Louviers.
- › La participation à l'exercice de la charge pastorale de la paroisse Notre Dame des Bois Pays de Louviers est confiée à Monsieur Thierry Brennetot, selon le canon 517§2, pour un second mandat de trois ans.

Nord-Ouest :

- › Le père Jérôme Payre, prêtre coopérateur de la paroisse Notre Dame Risle Seine, à mi-temps.

Ouest :

- › Le père Nicolas Le Bas, curé de la paroisse Notre Dame de la Charentonne avec le père Christophe Roure, prêtre coopérateur.

Membres des Equipes d'Animation Pastorale :

Au service de la paroisse Notre Dame de Charentonne, sous la responsabilité du père Jean Vivien, Mmes Laure Crombez, Fanny Descamps, Sylvie Granval et Manuela Viez jusqu'au 1^{er} mars 2019.

Au service de la paroisse Plateau du Neubourg, sous la responsabilité du père Florent Babaka M'Vemba, Mmes Patricia Desmonts, Sylvie Pattyn et Maud Plet et M. Alain Bertin jusqu'au 1^{er} avril 2019.

Au service de la paroisse Notre Dame de Seine Andelle, sous la responsabilité du père Pascal Le Roux, Mmes Laëtitia Raillat et Priscille Roger et MM. Didier Couverchel et Jean-Marie Milliard jusqu'au 15 mars 2019.

Aumônerie de prison

- › Frère Samuel, auxiliaire au Centre de détention « Les Vignettes » à Val de Reuil.



Vous connaissez, vous accompagnez ou vous reconfortez sur votre paroisse, dans votre famille ou dans votre réseau d'amis une ou plusieurs personnes fragilisées dans la vie pour des raisons en lien avec la question de l'emploi.

Alors invitez cette personne à venir avec vous au Festival des sans voix. (Info. p. 7)

Ce 1^{er} mai 2016

Missionnaire de la miséricorde...

Au début du Carême, trois prêtres de notre diocèse étaient envoyés en mission par le Pape François, comme missionnaires de la miséricorde, dans la Basilique St Pierre de Rome. Il s'agit des pères Michel Martin de l'abbaye du Bec Hellouin, Philippe Dubos et Jean-François Berjonneau. Ce dernier témoigne.

On me demande souvent : « A quoi ça sert d'être missionnaire de la miséricorde ? Est-ce que tout prêtre n'est pas, de par son ministère, appelé à être témoin de la miséricorde du Père ? Faut-il un mandat spécial du pape pour cela ? ».



En réponse à cette question, je voudrais donner mon témoignage personnel :

Comme aumônier de prison, il est clair que je n'ai pas attendu l'appel du pape, ni l'année du Jubilé de la miséricorde pour être témoin du pardon du Seigneur auprès des prisonniers qui m'en font la demande. Et depuis longtemps, je suis le témoin émerveillé du relèvement, du recouvrement de la dignité d'enfant de Dieu que ce sacrement porte en lui-même.

Certes, pour ces personnes incarcérées, la justice fait son travail pour sanctionner des actes qui ont endommagé la vie des victimes. Mais au-delà de la justice, il y a tout ce long chemin de pardon, de réconciliation avec soi-même et avec les autres, sous le regard de Dieu. Et ce chemin appelle, de ma part, écoute, accompagnement, patience, respect de la liberté pour en arriver à l'accueil du geste sacramentel qui est souvent reçu comme un signe de libération profonde et de joie.

Alors qu'ajoute ce mandat du pape ? Je crois qu'il inscrit ce ministère particulier de la miséricorde dans un mouvement d'ampleur qui concerne l'Eglise universelle en cette année jubilaire.

Car que serait ce ministère de relèvement de la personne qui a commis un délit, s'il n'est pas porté par la conscience plus vaste d'une Eglise toute entière ouverte à cette dynamique libératrice de la miséricorde de Dieu ? Les prisonniers que je rencontre ont besoin de savoir que cette miséricorde dont ils sont l'objet n'est pas un acte strictement personnel qui se passerait dans l'espace privé de l'aumônerie. Si, à leur sortie, ils ne rencontrent pas de communautés chrétiennes, travaillées elles-mêmes par cet appel profond à être signes de la miséricorde au cœur de cette société qui leur apparaît souvent impitoyable, ils peuvent penser que ce pardon reçu n'est qu'un feu de paille.

C'est ce que le pape François nous a rappelé avec force lors de la rencontre que nous avons eue avec lui à Rome : « Je désire avant tout, vous rappeler que dans ce ministère, vous êtes appelés à manifester la maternité de l'Eglise... L'Eglise est Mère parce qu'elle offre le pardon de Dieu, régénérant pour une vie nouvelle, fruit de la conversion. Nous ne pouvons courir le risque qu'un pénitent ne perçoive pas la présence maternelle de l'Eglise qui l'accueille et qui l'aime. Si cette perception manquait à cause de notre rigidité, ce serait un grave dommage en premier lieu pour la foi elle-même, car elle empêcherait le pénitent de se sentir membre d'une communauté.

Nous sommes au contraire appelés à être l'expression vivante de l'Eglise qui, en tant que Mère, accueille quiconque s'approche d'elle, sachant qu'à travers elle, nous sommes insérés dans le Christ ».

Dans cette perspective, je me sens pleinement missionnaire de la miséricorde, car il en va du retour au bercail de la brebis égarée et de son accueil dans la communion de l'Eglise.

Jean-François Berjonneau

Catéchèse spécialisée

Eglise d'Evreux a rencontré, Anne de Vergnette, responsable de la Pastorale Catéchétique Spécialisée (PCS) pour les diocèses du Havre, de Rouen et d'Evreux depuis le 1^{er} septembre 2015.



Anne et sa sœur Natalène

Eglise d'Evreux : Anne, voulez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je m'appelle Anne de Vergnette, originaire de l'Ariège, je suis mariée, j'ai cinq enfants. J'habite Rouen depuis cinq ans. Précédemment à Chartres où j'avais cette même mission.

EE : Comment avez-vous reçu cette responsabilité ?

J'ai toujours vécu dans le monde du handicap, avec une sœur jumelle elle-même handicapée. Très vite j'ai rejoint la communauté Foi et Lumière, et l'association Office Chrétien des personnes Handicapées (OCH). C'est en lisant mon *curriculum vitae* que le vicaire général du diocèse de Rouen m'a appelée à la Pastorale Catéchétique Spécialisée pour les trois diocèses.

EE : Après déjà six mois d'exercice, que pouvez-vous exprimer ?

C'est un défi que je vis au cas par cas. Tout est à construire. C'est aussi une richesse. Trois diocèses cela veut dire, trois équipes différentes et une mutualisation des énergies. A Evreux, je découvre qu'il s'y vit beaucoup de choses.

EE : Pour cette pastorale bien spécifique, quelles sont les priorités ?

Les personnes handicapées ont une vie spirituelle et grâce à la catéchèse nous pouvons les aider à vivre leur foi comme tout autre baptisé. L'accueil des plus petits, des plus faibles doit être au coeur de l'évangélisation. L'annonce de la bonne nouvelle est pour tous. Il faut aussi faire connaître aux familles cette réalité pastorale. C'est la partie première de toute communauté.

EE : Quel message pour nos lecteurs ?

Dans ma mission, l'essentiel est selon moi de faire connaître la PCS, d'oser passer le relais dans chaque communauté.

EE : Merci Anne pour le temps accordé à Eglise d'Evreux

Propos recueillis par Yvette Delacour

Samedi 2 avril 14h à 19h

Halte spirituelle

La miséricorde cœur battant de l'évangile au Carmel Saint Joseph de Saint Georges Motel.
Contact : 06 71 82 25 18
Sr Nicole Chahhoud

Du 11 avril au 20 avril

Pèlerinage diocésain Rome et à Assise

Contact : 02 32 62 19 87

Jeudi 21 avril 9h30 à 16h30

Prier avec les malades

Formation à l'Espace Nétreville à Evreux.
Contact : 06 80 04 96 76
Jean-Louis Dalleinne

Vendredi 22 avril, 9h30

Ephata

Parcours de sensibilisation à la foi chrétienne au Centre St Jean à Evreux.
Contact : Béatrix et Antoine Joly - 02.32.36.32.28

Samedi 30 avril 14h à 18h

Catéchèses communautaires en paroisse

Formation au Centre diocésain St Jean Evreux
Contact : Béatrice Durand
02 32 62 19 94

1^{er} mai, 10h à 17h30

Le Festival des « sans voix »

1^{er} rassemblement organisé par le Service diocésain de la Solidarité : pour donner la parole à tous, à Gaillon.
Contact : 06.79.57.13.52
M. Philippe Mahieu

Formation funérailles

Les Services diocésains tiennent à faire des propositions de formations décentralisées. Ainsi, s'est tenue aux Andelys le 25 février une rencontre pour les membres des équipes funérailles.

Nous étions une soixantaine de participants. Nous avons été accueillis par le père Le Roux, avec lequel nous avons prié Laudes contenant l'hymne des défunts.

Nous avons eu en premier lieu l'intervention du père Védrine qui s'intitulait : Comment rendre actuelle la formation du témoignage qui nous anime ? Comment pouvons-nous faire vivre l'espérance qui nous anime aux familles que nous recevons, tout en étant conscients que la plupart d'entre elles sont loin de l'Eglise ? Par trois attitudes :

1. Il s'agit d'une écoute attentive au récit de la vie du défunt : savoir discerner, savoir écouter, se désencombrer, être disponible, percevoir et rechercher la présence de Dieu dans la vie du défunt.
2. Il s'agit de s'engager dans une démarche de cheminement et d'accompagnement pas à pas avec les familles : veiller à être présence délicate auprès des personnes en souffrance. Il nous faut accepter de se laisser guider par les familles, de ne jamais savoir si nous avons bien fait, savoir rester à sa place.
3. Il s'agit de la mémoire de l'espérance qui habite les familles. Nous sommes invités à passer par l'écoute de la Parole de Dieu. L'histoire des hommes est le lieu pour nous de la révélation de Dieu.

Cette célébration pour les familles sera peut-être une « stèle de mémoire ».

Après un instant de détente, le père Pichard est intervenu à son tour, avec pour thème central : Comment la célébration liturgique sert la mé-



moire de celui qui est passé de la mort à la vie ?

1. La liturgie : C'est un service que nous rendons toujours présent au nom de Jésus. Nous sommes au coeur du mystère de Pâques. Jésus nous communique son amour, sa miséricorde.
2. Le mémorial : L'Esprit Saint nous rend accessible l'alliance entre Dieu et les hommes. Grâce de Dieu, grâce de Jésus. Amour de Dieu donné, semé.

La liturgie est une participation à l'éternité de Dieu.

Les différentes étapes de la préparation des funérailles :

- › Préparation : elle est conditionnée à la manière dont on lit la liturgie.
- › Célébration : elle doit ouvrir à l'espérance qui est pour nous celle de la résurrection. Nous devons faire attention à ne pas être dans l'émotionnel avec les personnes dans la peine et le deuil.
- › Accompagnement des familles en deuil. Attention à la solitude de l'après. Le père Pichard a bien insisté sur ce point.

La pause repas nous a permis de reprendre des forces. L'après-midi, nous avons partagé entre nous, par petits groupes sur ce que nous avons entendu, sur nos expériences. A travers l'évangile des pèlerins d'Emmaüs, nous avons pu relever la manière dont Jésus travaille à recueillir l'espérance de ses disciples.

En nous séparant, les prêtres présents se sont engagés à faire d'autres réunions sur les funérailles.

Chantal Bouquet

Appel décisif et Miséricorde

En ce dimanche 14 février, premier dimanche de Carême, les quarante-neuf catéchumènes du diocèse, de seize à soixante-six ans, étaient invités à vivre leur deuxième étape du baptême en répondant à l'appel de l'évêque. Une rencontre ponctuée de moments d'exception, pas toujours prévus au programme, mais tellement forts qu'ils auront marqués tous les esprits !

« Une Eglise accueillante, qui rayonne et qui appelle » (Domaine V de la démarche synodale 2014-2018).

La communauté paroissiale d'Andelle Pays de Lyons qui accueillait cette célébration, le père Achille Tati Mbungu son curé, les membres de l'équipe d'animation pastorale, des équipes locale et liturgique, ont mis en pratique quasiment à la lettre cette orientation numéro cinq de la démarche synodale ! La qualité de leur accueil tant dans les moyens humains que

matériels a grandement contribué à faire de cette journée une réussite !

Le Service diocésain du catéchuménat prépare consciencieusement chaque temps fort, en essayant de ne rien oublier dans le déroulement et en veillant à lister le moindre détail de la journée, oui mais...

Dieu fait pour nous des merveilles,

Nous pouvons le constater chaque jour, et ce dimanche encore !

Toute personne qui a un jour organisé une manifestation, une rencontre vous le dira, on a beau tout « border », il y a toujours le grain de sable, le petit truc qui nous échappe, l'oubli qui va mettre à mal toute cette organisation que vous avez soigneusement élaborée.

Lors de la célébration de l'appel décisif, une écharpe violette est remise à chaque catéchumène, avant qu'il aille signer le registre. Cette année, lors de cette remise, six écharpes manquaient à l'appel. Un couac, auquel nous avons dû faire face. Comment combler cet oubli et

faire que ces catéchumènes « sans écharpe » ne se sentent pas lésés ? Ce sont eux, les catéchumènes, qui ont trouvé la solution !

Comme Saint Martin !

« Ce n'est pas grave, on va faire comme saint Martin avec son manteau, on va partager nos écharpes ! » annonce joyeusement un catéchumène ! Aussitôt dit, aussitôt fait, les voilà en train de couper leurs écharpes en deux, avec les moyens du bord !



En ce début de Carême, pendant cette année de la Miséricorde, nous avons pu constater que les catéchumènes, au seuil de l'aboutissement de leur initiation, ont déjà pleinement compris et appliqué les notions de partage, de charité, de fraternité !

Ils sont donc douze (tiens, tiens !) à avoir une demi-écharpe, diminuée physiquement certes, mais tellement riche de symbole.

Merci à eux de nous avoir offert ce moment d'exception bien malgré eux et malgré nous certes, mais le Seigneur Lui est là et prend soin de nous à chaque instant.

Céline Marchand

L'Église, mère des vocations

La 53^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations aura lieu cette année le 17 avril. Ce dossier veut nous aider dans sa préparation, avec tout d'abord un extrait du message du pape François.

Chers frères et sœurs,
Je vous invite tous, en cette 53^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, à contempler la communauté apostolique, et à être reconnaissants pour le rôle que joue la communauté dans le parcours vocationnel de chacun. Dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, j'ai fait mémoire des paroles de saint Bède le Vénérable concernant la vocation de saint Matthieu : « *Miserando atque eligendo* » (« Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit ») (*Misericordiae Vultus*, n. 8). L'action miséricordieuse du Seigneur pardonne nos péchés et nous ouvre à la vie nouvelle qui se concrétise dans l'appel à sa suite et à la mission. Toute vocation dans l'Église a son origine dans le regard plein de compassion de Jésus. La conversion et la vocation sont comme les deux faces d'une même médaille et elles se rappellent sans cesse à nous, dans notre vie de disciple missionnaire.

En cette journée consacrée à la prière pour les vocations, je désire exhorter tous les fidèles à prendre leurs responsabilités dans le souci et le discernement des vocations. Quand les apôtres cherchèrent quelqu'un pour remplacer Judas Iscariote, saint Pierre rassembla cent-vingt frères (Ac 1, 15) ; et, pour le choix des sept diacres, tout le groupe des disciples fut convoqué (Ac 6, 2). Saint Paul donna à Tite des critères spécifiques pour le choix des Anciens (Tt 1, 5-9). Également aujourd'hui, la communauté chrétienne est toujours présente à la germination des vocations, à la formation de ceux qui sont appelés et à leur persévérance (Exhort. Ap. *Evangelii gaudium*, n. 107).

La vocation naît dans l'Église. Dès le début de l'éveil d'une vocation, un « sens » adéquat de l'Église est nécessaire. Personne n'est appelé uniquement pour une région déterminée, ou pour un groupe ou un mouvement ecclésial, mais pour l'Église et pour le monde. « Un signe



clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous » (ibid., n. 130).

La vocation est soutenue par l'Église. Le parcours vocationnel dans l'Église ne s'arrête pas après l'engagement définitif, mais il continue dans la disponibilité au service, dans la persévérance et par la formation permanente. Celui qui a consacré sa vie au Seigneur est disposé à servir l'Église là où elle en a besoin. La mission de Paul et de Barnabé est un exemple de cette disponibilité ecclésiale. Envoyés en mission par l'Esprit Saint et par la communauté d'Antioche (Ac 13, 1-4), ils retournèrent dans cette même communauté et racontèrent ce que le Seigneur avait fait par eux (Ac 14, 27). Les missionnaires sont accompagnés et soutenus par la communauté chrétienne qui demeure une référence vitale, en tant que patrie visible offrant sécurité à ceux qui accomplissent leur pèlerinage vers la vie éternelle.

Demandons au Seigneur d'accorder une profonde adhésion à l'Église à toutes les personnes qui sont en cheminement vocationnel et que l'Esprit Saint renforce chez les pasteurs et chez tous les fidèles la communion, le discernement, ainsi que la paternité et la maternité spirituels.

François

Comment l'Église recrute-t-elle ?

Mgr Roland, évêque de Belley-Ars s'adressa aux religieux et religieuses au Bec Hellouin le 7 février pour la clôture de l'année de la vie consacrée. Voici un extrait de son propos :



Il y a quelques années, j'ai reçu un jour la visite de deux étudiants de HEC. Dans le cadre de leurs études, ils menaient une enquête et venaient me poser la question : « Comment

l'Église recrute-t-elle ? ». Cette question nous intéresse particulièrement au terme de l'année de la vie consacrée. La réponse à cette question nous est donnée par les lectures de ce jour, qui, toutes trois, nous relatent une expérience d'appel : Appel du prophète Isaïe, de l'apôtre Paul, et de Simon-Pierre et ses compagnons. Ces trois expériences d'appel ont quelque chose à nous révéler, en effet, sur la manière dont on devient membre de l'Église et missionnaire.

C'est Dieu qui a l'initiative

C'est un appel pour nous situer en vérité devant Dieu : expérience de la transcendance de Dieu et de l'indignité de l'homme pécheur. Pour Isaïe, Dieu se révèle comme le Seigneur de l'univers. Sa présence remplit le temple ; « toute la terre est remplie de sa gloire ». Pour Simon-Pierre, Dieu est le Tout-Puissant qui donne en surabondance de manière totalement gratuite : « Ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient.(...) Ils remplirent les deux barques à tel point qu'elles s'enfonçaient ».

Dieu se manifeste donc d'abord comme « le Tout Autre », le Dieu Saint. Tout commence par l'expérience de la distance absolue et infranchissable entre Dieu et celui qui fait l'expérience d'être appelé. Sa rencontre provoque « un frisson sacré ». Devant cette manifestation du Seigneur, l'homme se situe en vérité devant

Dieu. Il prend conscience de sa petitesse et de sa pauvreté. Il s'agit d'éprouver que nos talents, nos compétences, nos savoir-faire, ne sont rien par eux-mêmes : Dieu ne choisit personne pour ses qualités, ni pour ses mérites personnels.

Réponse de l'homme

La mission que Dieu confie à sa créature est si grande, la tâche est tellement disproportionnée par rapport à la faiblesse et à la fragilité de l'être humain, que la crainte et les discussions n'auraient plus de sens. La seule réponse qui convienne, c'est celle de l'obéissance dans la foi, c'est la mise à disponibilité totale, immédiate et inconditionnelle : Voyez, la réponse est brève, précise, sans discours... Isaïe : « Moi, je serai ton messenger, envoie-moi » ; Simon-Pierre : « Alors ils ramenèrent les barques au rivage. Et, laissant tout, ils le suivirent ».



« Recrutés par le Seigneur »

Tous, nous avons été « recrutés », appelés par le Seigneur. Ne nous estimons pas supérieurs aux autres pour autant : tout est grâce de Dieu. Ne considérons pas notre fragilité, ne nous arrêtons pas à nos misères et péchés. Mais regardons la puissance de Celui qui nous appelle. N'ayons pas peur ! Faisons toujours confiance à la Puissance de Dieu qui veut agir dans notre faiblesse. Considérons l'urgence de la mission.

Mgr Pascal Roland

Clôture de l'Année de la vie consacrée

Même si l'Année de la Miséricorde a pris le pas, nous ne devons pas oublier que l'Année de la Vie Consacrée s'est achevée le 2 février, en la fête de la Présentation de Jésus au Temple. Le témoignage d'une participante au pèlerinage à Rome vient nous le rappeler.

À l'occasion de la clôture de l'Année de la vie consacrée, du 28 janvier au 2 février 2016, j'étais à Rome avec Mgr Nourrichard, notre évêque accompagnateur. Nous étions cent dix vierges consacrées venues de France, de Suisse, de Belgique et d'autres pays francophones. Joie d'être toutes rassemblées pour réfléchir et partager autour du thème " *L'Ordo Virginum*, don pour le peuple de Dieu en marche". Nous étions invitées avec toutes les formes de vie consacrée à un symposium international, avec pour la première fois, des journées spécifiquement consacrées à l'ordre des vierges.



Parmi les interventions à cette rencontre internationale, nous avons pu suivre notamment celles :

- › de Mgr José Rodriguez Carballo (archevêque franciscain de Belcastro, en Calabre, et secrétaire du CIVCSVA *) sur « *L'Ordo Virginum* au cœur de l'Église pour la vie du monde »
- › de Florence Motte et Cristina Vonzun (France et Suisse) sur « la réalité de *L'Ordo Virginum* dans le monde aujourd'hui » ;
- › des théologiennes Marianne Schlösser (Autriche), Rosalba Manes (Italie) et Elina Beatriz Paganotto (Argentine) sur « les origines, le dynamisme et la fécondité de *L'Ordo Virginum* ».

Avec les cinq mille consacrés présents, nous avons vécu un temps d'action de grâce à la basilique St Pierre et l'audience avec le pape François. Je voudrais reprendre son discours dans lequel il a cité les trois piliers fondamentaux de la vie consacrée : la prophétie, la proximité et l'espérance.

- › **La prophétie** : c'est témoigner de ce chemin de bonheur, chemin qui remplit de joie parce que nous suivons le Christ qui, jusqu'au bout s'est fait obéissant dans le don de total de lui-même.
- › **La proximité** : Etre consacré n'est pas un « honneur » ; devenir consacré ne signifie pas monter une, deux ou même trois marches dans la société ; non, le fait d'être consacré me conduit à être proche des gens, à comprendre les autres ; c'est la proximité de tous ceux vers qui nous sommes envoyés.
- › **L'espérance** : Nous devons prier, prier sans nous lasser... Frappons à la porte du cœur du Seigneur, frappons à temps et à contre-temps avec confiance. Nous savons que le Seigneur écoute toujours la prière de ses enfants et qu'Il ne veut que leur bien.

Prophétie, proximité, espérance, c'est le témoignage que nous avons à donner dans ce monde aimé de Dieu et c'est celui que je veux donner.

Je n'ai malheureusement pu assister à la journée du 2 février au cours de laquelle a eu lieu le pèlerinage du « Jubilé de la Miséricorde » à Ste Marie Majeure, St Jean de Latran et St Paul Hors les murs et la célébration eucharistique présidée par le pape François.

Je rends grâce d'avoir pu longuement échanger avec les vierges consacrées des autres diocèses, échanges essentiels et toujours très riches.

Béni sois-tu Seigneur pour ce temps de grâce vécu dans la joie, le partage et les moments forts.

Régine Guivarch

* CIVCSVA : Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique

Miserando atque eligendo

L'appel au sacerdoce et à la vie consacrée jaillit de la miséricorde de Dieu. C'est ce que souligne Soeur Marie-Gertrude, soeur Passioniste du Monastère de Croisy sur Eure et membre de l'équipe diocésaine des vocations.

En se référant à sa propre expérience spirituelle, le pape François confie avoir été très touché par l'épisode évangélique de l'appel de Matthieu (Mt 9,9). Il explique pourquoi dans sa Bulle « *Misericordiae Vultus* » : « Commentant cette scène de l'Évangile, saint Bède le Vénérable a écrit que Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux et le choisit : *miserando atque eligendo*. Cette expression m'a toujours fait impression au point d'en faire ma devise » (M.V. n° 8).

Chaque prêtre et chaque consacré(e) pourrait parler de l'appel qu'il a reçu en ces mêmes termes : « *miserando atque eligendo* ». Le Seigneur m'a appelé(e), m'a choisi(e) parce qu'Il a eu miséricorde de moi. Nous n'étions pas meilleurs que les autres, mais c'est nous que le Seigneur a appelé(e)s à sa suite. Pourquoi ? Mystère du Cœur miséricordieux de Dieu...

C'est le même mystère de l'alliance de Dieu avec Abraham et sa descendance. Une alliance voulue par Dieu et dans laquelle Lui-même s'engage en premier. La vocation sacerdotale et religieuse s'enracine dans ce mystère d'alliance, dans cet amour infini de Dieu.

Les choix de Dieu nous dépassent. Le Seigneur ne nous demande pas de les comprendre, mais d'y répondre en nous laissant toucher jusqu'au tréfonds de notre cœur par son amour miséricordieux. Accueillir son offre d'alliance et s'y engager dans la fidélité : voilà notre réponse. Avoir confiance en Lui qui est le Dieu fidèle : voilà la force qui fait « tenir le cap » dans les moments difficiles.

Dire alliance signifie dire « deux partenaires » : Dieu qui a l'initiative et nous. C'est parce que son amour nous précède que nous pouvons prendre le « risque » de nous lancer avec Lui dans une vie qui, aux yeux de beaucoup, n'ap-

paraît pas comme la « voie normale » de l'existence humaine... Mais quand on s'engage à la vivre pleinement, malgré notre pauvreté, c'est une vie épanouie, une vie dans laquelle nous faisons l'expérience que « Dieu est capable de combler notre cœur et de nous rendre heureux, sans avoir besoin de chercher ailleurs notre bonheur » (François, Lettre aux Consacrés, II/2).



Le don de soi à Dieu se déploie dans les multiples formes d'apostolat et de vie contemplative qui sont complémentaires les unes des autres. La vie contemplative n'est pas toujours comprise et parfois considérée même comme « inutile », vu l'urgence de la nouvelle évangélisation. Mais qui, plus que Jésus, était pressé d'évangéliser ? Pourtant, Il passait des heures en prière !

Notre vie cachée indique humblement la route pour rencontrer Dieu dans une relation personnelle profonde : la prière et l'écoute de sa Parole. Là se trouve le dynamisme qui soutient toute la nouvelle évangélisation.

Soeur M. Gertrude, cp

Se relever...

Après la Pâque, et avant l'Ascension, « les dimanches après Pâques » sont tous consacrés à l'Évangile de st Jean. Le mot ressuscité veut dire aussi que Jésus « s'est relevé » pour rencontrer ses disciples et marcher avec eux, mais aussi avec nous car nous comprenons bien ces quelques phrases de chaque dimanche :

- › Heureux ceux qui croient sans avoir vu.
- › Ce que le Père m'a donné vaut plus que tout.
- › Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous.

Malheureusement, beaucoup de baptisés et baptisées ne peuvent notamment « se relever » chaque dimanche lors d'une célébration dominicale car sont nombreuses les églises fermées dans notre diocèse. Ne faudrait-il pas trouver des solutions ?

J'ai la chance de participer à un temps de partage de la parole chaque mois depuis une quinzaine d'années dans les quartiers de La Madeleine et de Nétreville avec une quarantaine de personnes qui repartent encouragées car l'Évangile choisi est souvent adapté aux situations locales dans ces quartiers en grandes difficultés.

Certes, ce n'est pas toujours facile, car il y a quelque temps, un monsieur a réagi à la première phrase de l'Évangile des béatitudes avant que la fin de la phrase soit dite : « heureux les pauvres »... il s'est levé en criant, « nous qui sommes pauvres, on n'est pas heureux, qui a dit cela ? » et il est parti. Mais il est revenu, après que l'on ait lu avec lui, et expliqué, la deuxième partie de la phrase.

Cette expérience, me fait penser qu'une communauté chrétienne ne peut vivre sans se rassembler et célébrer chaque dimanche, ce qui malheureusement n'est pas le cas de beaucoup d'entre elles. Ne faut-il pas se rappeler que les prêtres et les diacres sont ordonnés pour « la parole, la liturgie et la charité » ? Ce qui a fait

beaucoup grandir notre Église pendant son premier millénaire, car les plus pauvres venaient chaque dimanche chercher de quoi vivre, mais aussi écouter la parole et remercier le Seigneur qu'ils sentaient présent. La paroisse de La Madeleine-Nétreville fait les premiers pas dans cette direction en apportant, nourriture et vêtements le premier dimanche de chaque mois et en recevant à un repas les personnes isolées un dimanche par mois.



Célébrer est un acte essentiel de l'existence chrétienne car « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Le dimanche, pendant l'eucharistie, Jésus, par la parole du prêtre, nous dit que tous les actes de charité et de solidarité sont « son corps et son sang » comme nous l'a expliqué un prêtre du diocèse d'Arras lors d'une journée du Mouvement Chrétien des Retraités à Lisieux.

Chers frères et chères soeurs, travaillons très fraternellement avec notre évêque et nos prêtres à préparer de nouvelles célébrations dominicales qui permettront à beaucoup de chrétiens de « se relever » comme nous y invite Jésus après sa résurrection. Se réunir, c'est l'accueillir, l'écouter et « se relever ».

Jean Goujard

Déclaration commune

Le Pape François et le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie se sont rencontrés le 12 février à Cuba. Nous vous partageons quelques extraits de leur déclaration :

Nous, Pape François et Kirill, Patriarche de Moscou et de toute la Russie, nous nous sommes rencontrés aujourd'hui à La Havane. Nous rendons grâce à Dieu, glorifié en la Trinité, pour cette rencontre, la première dans l'histoire.

Nous partageons la commune Tradition spirituelle du premier millénaire du christianisme. Les témoins de cette Tradition sont la Très Sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, et les saints que nous vénérons. Parmi eux se trouvent d'innombrables martyrs qui ont manifesté leur fidélité au Christ et sont devenus « semence de chrétiens ».

Malgré cette Tradition commune des dix premiers siècles, catholiques et orthodoxes, depuis presque mille ans, sont privés de communion dans l'Eucharistie. Nous déplorons la perte de l'unité qui s'est produite malgré la Prière sacerdotale du Christ Sauveur : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous » (Jn 17, 21).

Déterminés à entreprendre tout ce qui est nécessaire pour surmonter les divergences historiques dont nous avons hérité, nous voulons unir nos efforts pour témoigner de l'Évangile du Christ.

Notre regard se porte avant tout vers les régions du monde où les chrétiens subissent la persécution.

Nous appelons la communauté internationale à des actions urgentes pour empêcher que se poursuive l'éviction des chrétiens du Proche Orient, pour mettre fin à la violence et au terrorisme et contribuer par le dialogue à un prompt rétablissement de la paix civile.

Nous élevons nos prières vers le Christ, le Sauveur du monde, pour le rétablissement sur la terre du Proche Orient de la paix pour que se

renforce la coexistence fraternelle entre les diverses populations, Eglises et religions qui s'y trouvent, pour le retour des réfugiés dans leurs foyers, la guérison des blessés et le repos de l'âme des innocents tués. Nous adressons un fervent appel à toutes les parties qui peuvent être impliquées dans les conflits pour qu'elles fassent preuve de bonne volonté et s'asseyent à la table des négociations. Nous exhortons tous les chrétiens et tous les croyants en Dieu à prier avec ferveur le Dieu Créateur du monde, qu'Il protège sa création de la destruction et ne permette pas une nouvelle guerre mondiale.

Nous nous inclinons devant le martyr de ceux qui témoignent de la vérité de l'Évangile, préférant la mort à l'apostasie du Christ. Nous croyons que ces martyrs de notre temps, issus de diverses Eglises, mais unis par une commune souffrance, sont un gage de l'unité des chrétiens.

En cette époque préoccupante est indispensable le dialogue interreligieux. Les différences dans la compréhension des vérités religieuses ne doivent pas empêcher les gens de fois diverses de vivre dans la paix et la concorde. Dans les circonstances actuelles, les leaders religieux ont une responsabilité particulière pour éduquer leurs fidèles dans un esprit de respect pour les convictions de ceux qui appartiennent à d'autres traditions religieuses.

Attestant de la haute valeur de la liberté religieuse, nous rendons grâce à Dieu pour le renouveau sans précédent de la foi chrétienne qui se produit actuellement en Russie et en de nombreux pays d'Europe de l'Est. En un quart de siècle ont été érigés là des dizaines de milliers de nouvelles églises, ouverts des centaines de monastères et d'établissements d'enseignement théologique. Orthodoxes et catholiques œuvrent souvent côte à côte.

Nous sommes préoccupés par la situation de tant de pays où les chrétiens se heurtent de plus en plus souvent à une restriction de la liberté religieuse, du droit de témoigner de leurs convictions et de vivre conformément à elles. Nous sommes préoccupés par la limitation actuelle des droits des chrétiens, voire de leur discrimination, lorsque certaines forces politiques, guidées par l'idéologie d'un sécularisme si souvent agressif, s'efforcent de les pousser aux marges de la vie publique.

Tout en demeurant ouverts à la contribution des autres religions à notre civilisation, nous sommes convaincus que l'Europe doit rester fidèle à ses racines chrétiennes. Nous appelons les chrétiens européens d'Orient et d'Occident à s'unir pour témoigner ensemble du Christ et de l'Évangile, pour que l'Europe conserve son âme formée par deux mille ans de tradition chrétienne.

Nous ne pouvons rester indifférents au sort de millions de migrants et de réfugiés qui frappent à la porte des pays riches. La consommation sans limite, que l'on constate dans certains pays plus développés, épuise progressivement les ressources de notre planète.

Les Églises chrétiennes sont appelées à défendre les exigences de la justice, le respect des traditions des peuples et la solidarité effective avec tous ceux qui souffrent. Nous, chrétiens, ne devons pas oublier que « ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi ».

La famille est le centre naturel de la vie humaine et de la société. Nous sommes inquiets de la crise de la famille dans de nombreux pays. Orthodoxes et catholiques, partageant la même conception de la famille, sont appelés à témoigner que celle-ci est un chemin de sainteté, manifestant la fidélité des époux dans leurs relations mutuelles, leur ouverture à la procréa-

tion et à l'éducation des enfants, la solidarité entre les générations et le respect pour les plus faibles.

Nous voulons adresser aujourd'hui une parole particulière aux jeunes chrétiens. Ne craignez pas d'aller à contre-courant. Soyez la lumière du monde, afin que ceux qui vous entourent, voyant vos bonnes actions, rendent gloire à votre Père céleste. Eduquez vos enfants dans la foi chrétienne, que vous avez reçue de vos parents et aïeux.

Nous exhortons les catholiques et les orthodoxes, dans tous les pays, à apprendre à vivre ensemble dans la paix, l'amour et à avoir « les uns pour les autres la même aspiration ».

Dans le monde contemporain, multiforme et en même temps uni par un même destin, catholiques et orthodoxes sont appelés à collaborer fraternellement en vue d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut, à témoigner ensemble de la dignité morale et de la liberté authentique de la personne, « pour que le monde croie ». Ce monde, dans lequel disparaissent progressivement les piliers spirituels de l'existence humaine, attend de nous un fort témoignage chrétien dans tous les domaines de la vie personnelle et sociale. Le Christ est la source de la joie et de l'espérance. La foi en Lui transfigure la vie de l'homme, la remplit de sens.

Remplis de gratitude pour le don de la compréhension mutuelle manifesté lors de notre rencontre, nous nous tournons avec espérance vers la Très Sainte Mère de Dieu. Puisse la Bienheureuse Vierge Marie conforter la fraternité de ceux qui la vénèrent, afin qu'ils soient au temps fixé par Dieu rassemblés dans la paix et la concorde en un seul Peuple de Dieu, à la gloire de la Très Sainte et indivisible Trinité !

Pape François et Patriarche Cyrille

Seigneur avec Toi nous irons au désert

Du 11 au 13 février, au Carmel St Joseph à St Georges Motel, avait lieu un temps de halte spirituelle.

Dans les après-midi, les participants étaient « actifs » et s'entraînaient à une lectio divina peu habituelle avec Léon Régent : commencer par apprendre le texte des tentations de Jésus par cœur ! Ce qui nous a permis de garder la Parole en nous pour la laisser habiter notre cœur et notre mémoire. « Pour recevoir la Parole telle qu'elle est pour moi aujourd'hui, il importe de ne pas interpréter trop vite – et même, de lâcher ce que je crois savoir »... exercice assez difficile mais oh combien libérateur.



Dans un deuxième temps, nous étions invités à poser toutes nos questions au texte ; un exercice apparemment facile !!! Or, savoir formuler une question n'est pas aisé pour des gens qui connaissent bien la Bible! Nous avons tendance à vouloir donner trop vite une réponse toute faite, or l'intérêt était dans les questions par ce qu'elles nous poussaient à chercher, frapper et demander.

Pour répondre à nos questions, nous avons cherché à éclairer les mots et images obscurs en faisant des correspondances avec d'autres passages bibliques employant les mêmes mots, les mêmes images. C'est la Bible qui est à elle-

même son propre « dictionnaire ». Une troisième difficulté était de rester dans le texte (et pas dans mes idées), ouvert, vigilant : l'Esprit survient là où je ne l'attends pas et m'entraîne dans la prière. Non pas ruminer mes pensées, mais laisser l'Esprit prier en moi à partir du texte... et la parole travaillait de nuit !

Les matinées furent plus passives. Avec le père Gildas Severe, une autre lecture complémentaire et très différente enrichissait le travail de la veille; il nous a aidés à démasquer la manière de faire du diable. La ruse de Satan, disait-il est d'user de nos propres défenses pour les détourner contre nous ; il use de la Parole de Dieu pour se confronter à Celui qui est la Parole de Dieu. Il agit par « suggestion » et sait qu'on ne suggère pas à tout le monde la même chose de la même manière, il va par où on est attaché pour nous tenter, il adapte sa pédagogie en fonction de ses élèves et il leur propose ce qui leur convient avec la prétention du réalisme « Si tu es Fils de Dieu, fais que cette pierre devienne du pain ».

Avec ses deux connaissances : connaissance des Ecritures et connaissance de la psychologie de l'homme, le tentateur nous provoque par le goût du pouvoir, petit mais réel, du savoir et de l'avoir.

Pour terminer cette halte, nous avons cherché les correspondances entre les trois tentations et la prière du Notre Père : « donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » pour répondre à la première tentation, « que ta volonté soit faite » remède contre la tentation de se jeter en bas ; « que ton Règne vienne » et non pas la gloire des royaumes de la terre.

Les participants, enchantés, demandaient à recommencer cet été : ce sera du 4 au 9 juillet.

Sr Nicole Chahhoud

Journée du Pardon

A la Cathédrale d'Evreux, il a été donné de vivre la parole de Jésus : « Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs » (Mc 2, 17).

Pour la deuxième année consécutive, le secteur Centre a vécu le 11 mars dernier la Journée du Pardon, qui cette année s'inscrivait dans l'année jubilaire de la miséricorde. Cette journée nous a enracinés dans l'universalité de notre Eglise.

Chaque baptisé a pu vivre un temps fort de foi en rencontrant le Christ, cœur débordant d'une grande et profonde tendresse, qui sans s'impatienter nous attendait. Chacun a pu remercier le Seigneur de l'avoir appelé pour Lui rendre une petite visite, et Le contempler au travers de l'Eucharistie exposée.

Chaque membre du Corps a pu mettre au service de l'Eglise ses talents :

- › Les prêtres comme ambassadeurs de Notre Seigneur : « puissance d'une vie indestructible », ont pu par le sacrement de réconciliation ou par un temps de dialogue, relever chacun d'entre en nous par l'accueil, l'écoute, la lumière de paroles et surtout en vivant le psaume 34 : « Le Seigneur triomphe Lui qui veut le bien de son serviteur ».
- › Des paroisses, des mouvements, des pastorales, et des fidèles qui ont soigné les temps de méditations et les chants pour amener chaque baptisé à entrer dans les profondeurs de leur cœur où sont cachés tous les manques d'amour envers notre Dieu, notre prochain et nous-mêmes. Le chemin du dépouillement est initié pour vivre l'humilité et réentendre ce que le Père nous encourage de vivre : « Aimer son prochain comme soi-même vaut mieux que tous les sacrifices ».

Merci Seigneur de nous guider sur le chemin difficile de la conversion mais qui redonne aux visages leur lumière et leur beauté pour repartir dans la joie de l'espérance.

Quelle force quand chacun s'unit pour vivre la coresponsabilité baptismale, ce qui permet de fonder la nature synodale de l'Eglise. Continuons à avancer pas à pas, paroisses ensemble, pour offrir au monde, une Eglise en communion, intégrant la diversité des charismes. Avec son cœur purifié, chaque baptisé peut avec le souffle de l'Esprit Saint progresser vers la « conversion pastorale » qui allie le pouvoir pastoral et l'indispensable participation des fidèles pour la vie de l'Eglise et le rayonnement de l'Evangile que notre pape François souhaite plus que tout.

Paola Auclair

Mercredi 6 avril, 20h30

Adulte dans la foi

A l'église de St Michel à Evreux.

Contact : 02.32.33.04.58

Paroisse St Jean-Baptiste du Val Iton

Vendredi 8 avril 20h30

Conférence

Sur le Bienheureux Père J.D. Laval Presbytère saint Jean au Le Neubourg.

Contact : Patricia Desmonts
remy.desmonts@orange.fr

Samedi 9 avril, 10h

Joyeux dans l'espérance

Parcours mensuel pour cultiver l'espérance à Berthenonville.

Contact : 06.61.83.84.65
Danielle Crouzatier

Mardi 19 avril, 20h30

Les Béatitudes

Contemplation du visage du Christ à Louviers.

Contact : 06.03.31.83.53
Paroisse Père Laval - Louviers - Boucle de Seine

Lundi 23 avril, 17h à 19h

Les Actes des Apôtres

Prieuré de Canappeville.

Contact : Béatrice Herpin
02.32.50.25.46

5 au 8 mai

Beçalel Festival

Evreux St Michel
Festival des arts pour l'évangélisation.

Contact : Marie Bories
06.12.14.29.43

Carême 2016

Messe animée par les Chrétiens dans le monde rural le dimanche 14 février au Neubourg.

Pour cette messe du 1^{er} dimanche de Carême également dimanche des malades animée par les équipes « Chrétiens dans le monde rural » (CMR) du plateau du Neubourg, nous nous sommes retrouvés à trois équipes soit une vingtaine de membres. Reconnaisables par le port d'un foulard orange, nous étions tous regroupés dans le chœur. Le père Florent a présidé la messe, assisté de Dominique Jacob, diacre et aumônier du CMR de l'Eure. Il a bien mis en valeur le CMR et dit qu'il accompagnait avec bonheur une équipe localement.



Plusieurs membres ont été mobilisés pour assurer le mot d'accueil, la prière pénitentielle, la lecture de l'épître, la prière universelle pour notamment les malades et le personnel de santé, les catéchumènes et l'Eglise. Une intention particulière était pour le CMR :

« Faisant partie d'une équipe CMR depuis de nombreuses années, Seigneur, nous te confions notre mouvement et plus particulièrement les équipes de notre secteur. Que ce lieu qui permet la relecture de nos vies à la lumière de l'Evangile nous aide à toujours regarder le monde avec espérance et nous incite à nous engager pour plus

de fraternité, Seigneur nous te prions ».

Le père Florent a eu une pensée en ce jour de la saint Valentin pour les fiancés qui se préparent au mariage. Une prière a été lue durant le temps d'action de grâce et une présentation de ce qu'on vit en équipe en quelques mots à la fin de la célébration, puis nous invitons les personnes qui le désiraient à un temps de convivialité dans le fond de l'église autour d'une boisson chaude.

Cette messe dans le cadre paroissial a permis de donner une bonne visibilité du CMR.

Une équipe CMR : Chrétiens dans le monde rural, c'est quoi ?

C'est un lieu de partage et d'écoute où nous pouvons nous exprimer librement pour partager nos réalités de vie, qu'elles soient personnelles, professionnelles, familiales ou autour de nos convictions, nos engagements avec un accompagnateur religieux ou laïc, ou un diacre comme notre aumônier diocésain Dominique Jacob.

Nous essayons de relier notre vie et notre foi en partageant un texte d'Evangile et en priant ensemble.

Le CMR est un mouvement national qui nous incite à œuvrer pour plus de justice, de solidarité en rural, à donner un sens à notre vie.

C'est un mouvement d'Education Populaire et d'Action Catholique, soucieux de la vie en rural qui met l'homme au cœur des questions sociales et économiques.

Nous vous invitons à nous rejoindre, pour cela, vous pouvez contacter notre animatrice diocésaine : Christine Sutre au Carrefour Rural (02 32 34 72 81 - cmr.27@orange.fr).

Gustave Monnier et Isabelle Carpentier

Vous êtes une fontaine de miséricorde

Le jeudi 10 mars, avait lieu la récollection annuelle du centre St Jean. Une participante témoigne de ce temps fort.

Quel bonheur de pouvoir prendre du temps pour « goûter » la Miséricorde et faire une relecture de sa vie chère à Saint-Ignace. Outre la douceur d'être ensemble, chacun des membres du centre Saint Jean a apprécié cette récollection annuelle menée de main de maître par l'équipe de vie spirituelle.

C'est le père Jean-François Berjonneau qui introduisait cette matinée sur le thème de la Miséricorde. Appel du pape François parfois difficile à entendre dans une période tourmentée : « Nous sommes entrés dans une troisième guerre mondiale larvée. Des millions de personnes sont jetées sur les routes. Il y a des victimes, de la violence. La peur s'insinue dans les cœurs. Ces conditions amènent la peur, l'agressivité. Le vivre ensemble est menacé. Qu'allons-nous devenir ? ».

Le Concile Vatican II a marqué une ouverture : « Aujourd'hui, nous avons une façon plus pressante de poser notre regard sur la miséricorde. Il faut laisser retentir en nous ce regard ».

Le mot « miséricorde » désigne, en hébreu, le cœur profond, les « entrailles » qui frémissent sous le coup de la douleur et de la peine. « La douleur de l'autre devient la mienne. C'est un mot très proche de la compassion ». Le mot miséricorde demande de l'humilité : « Elle nous pousse à venir en aide à celui qui est dans la difficulté ». Elle implique également le pardon : « Accorder son pardon par pure bonté à celui qui a commis une offense ». Dans l'Ancien Testament, Dieu est Celui qui appelle et libère : « J'ai vu la misère de mon peuple. Je suis descendu pour le libérer ». Dieu se préoccupe de la détresse des hommes.

Les mots clés pour vivre cette conversion

1. Le Pardon
2. Le pèlerinage
3. La bienveillance
4. La prière

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est le visage de la Miséricorde du Père : « Il est vivant et visible ». Jésus s'approche des personnes malades et tourmentées, des pauvres : « Il est puissance de pardon, de guérison et d'amour ». Dieu est tout rempli de joie, surtout quand Il pardonne.

Que ce soit à travers les œuvres de miséricorde corporelles ou spirituelles : « Le centre diocésain accueille les services et mouvements qui travaillent avec les pauvres. A travers notre aide et notre prière, ce sont eux que nous accueillons. Le Centre diocésain doit approfondir sa mission d'être une fontaine de miséricorde ».



Élisabeth Riffault nous a ensuite invités à la réflexion personnelle puis Chantal Bréant nous a aidés à libérer la parole. Le centre s'est doté d'un arbre de miséricorde : « Chaque fois que nous faisons un acte de miséricorde, nous accrochons un fruit symbolisant notre action ».

La récollection du centre diocésain : « Un rendez-vous annuel, presque une habitude. »

Anne Mathé

Denier de l'Église : trouver de nouveaux donateurs, un impératif

Avec des moyens de communication auprès des donateurs plus personnalisés, la collecte de 2015 a été fructueuse : davantage de dons et surtout davantage de donateurs. En 2016, il s'agit de faire au moins aussi bien.

Je commencerai mon propos par un remerciement, que j'adresse respectueusement à nos lecteurs, qui sont convaincus que le don au denier n'est pas une option, et qui font ce geste chaque année. Alors merci à chacun.

C'est vrai, l'année 2015 a été bénéfique pour le denier : 7 % de dons en plus (+ 100 000 €) et 17 % de donateurs supplémentaires (+ 1 000 donateurs). Ces bons chiffres nous incitent néanmoins à rester modestes : certes, avec 1 395 000 € de collecte, notre diocèse enregistre une de ses meilleures années, mais les sept mille neuf cents donateurs 2015, ne doivent pas nous faire oublier qu'il y a dix ans, ils étaient plus de dix mille.

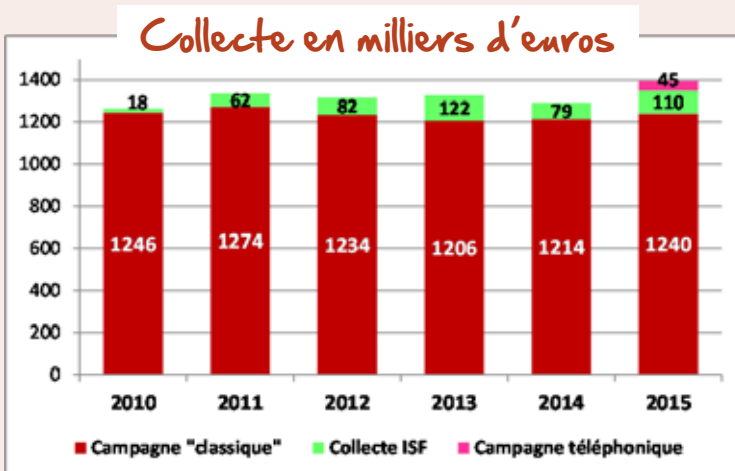
200 000 dépliant dans tout le diocèse

Retraçons ensemble les actions mises en œuvre pour la collecte 2015. La première a été la réalisation, par notre agence de communication, d'une analyse des pratiques de collecte au ni-

veau du diocèse et dans les paroisses. Les interviews auprès de nombreux acteurs du denier et l'examen de nos « outils » de collecte ont conduit aux conclusions suivantes :

- › Le dispositif diocésain de fidélisation des donateurs est sous-dimensionné : le donateur, aujourd'hui sollicité de toutes parts, est libre de changer de « cause », pour ne plus donner au denier, temporairement ou définitivement.
- › Les acteurs paroissiaux ne s'approprient pas suffisamment leur mission d'acquisition de nouveaux donateurs. Pourtant, des dizaines de bénévoles, distribuent dans les boîtes aux lettres, insèrent dans les bulletins paroissiaux, remettent lors de rencontres quelques deux cent mille dépliant chaque année. C'est un effort louable que je salue, sincèrement. Ce n'est cependant pas suffisant.

Vous le savez déjà : l'enjeu pour la collecte du denier dans tous les diocèses de France est de trouver de nouveaux donateurs. Pourquoi ? Tous simplement, parce que la « base » de nos donateurs, personnes retraitées pour la grande



L'impact des campagnes « personnalisées » (téléphone, courrier ISF) est significatif. Les efforts de tous les acteurs de terrain, bénévoles en paroisse, ont aussi porté leurs fruits.

majorité, qui ont une vraie « culture du don au denier », disparaissent progressivement. Trouver de nouveaux donateurs parmi les catholiques actifs dans le monde du travail, est difficile : à la différence de leurs parents, ils pratiquent moins, ne savent pas nécessairement l'absolue nécessité de donner au denier pour permettre à l'Eglise de vivre.

Téléphone, courrier : les nouveaux outils

Consciente des défis à relever, la commission diocésaine du denier a lancé des actions d'un genre nouveau.

Fidéliser les anciens donateurs, conquérir de nouveaux donateurs auront été les deux objectifs du diocèse lors de la campagne 2015. Pour les atteindre, nous avons renouvelé voire expérimenté des approches nouvelles dont le dénominateur commun est l'approche personnalisée.

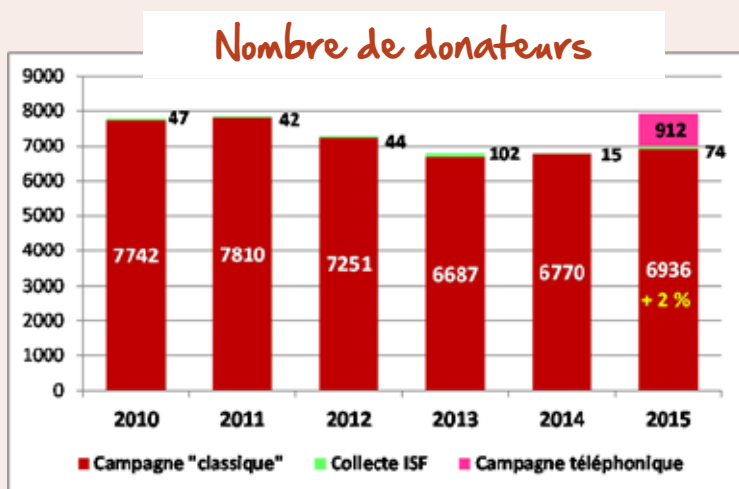
D'abord l'approche par téléphone. Le diocèse a fait appel à une entreprise spécialisée dans l'appel téléphonique pour « réactiver » des anciens donateurs, et « conquérir » de nouveaux donateurs. Trois mille cinq cents anciens dona-



teurs, ont été ainsi appelés, cinq cent vingt-huit ont été convaincus. Huit mille sept cents personnes, non donatrices, ont reçu un appel qui a été convainquant pour trois cent quatre vingt quatre d'entre elles. Cette campagne téléphonique a permis de recevoir 45 000 € de dons. Sans ces appels, il y a fort peu de chance que ces personnes aient donné.

Ensuite, le diocèse a envoyé un courrier expliquant le dispositif fiscal de déduction du don dans le cadre de l'ISF : environ sept cents personnes ont reçu un dépliant explicatif, les invitant à donner, qu'elles bénéficient ou pas de ce dispositif.

Enfin, nous avons changé le style de la traditionnelle lettre d'infos, adressée à tous les donateurs : d'abord, en la publiant quinze jours plus tôt, elle a été mise à disposition des pa-



Le denier suffit-il à la rémunération des prêtres, des salariés de l'évêché, des religieuses attachées au diocèse et des séminaristes ?
Non, il manque 400 000 € environ pour payer les honoraires de messes aux prêtres et le diocèse fait appel aux trente et une paroisses pour combler ce déficit.

roisses pour une distribution lors des messes de Toussaint ; ensuite, sa forme et son contenu ont évolué : dans une formule plus aérée, l'accent a été mis sur des portraits d'acteurs, clercs ou laïcs, de services... « au service de tous », comme on a pu lire.

Tous les catholiques sont appelés à donner au denier

Depuis quelques semaines, vous pouvez voir les trois affiches de la campagne : « Vivre sa foi, faire vivre son Eglise ». Les réseaux de bénévoles en paroisse ont commencé la distribution du dépliant.

Conscients de l'impact positif qu'ont eu les campagnes courrier et téléphoniques l'an dernier, nous renouvelons ces opérations.

Le 10 mars, ont été lancées les campagnes d'appels ; celles-ci dureront jusqu'en avril. Les donateurs réglant par chèque seront sollicités pour effectuer leur don par prélèvements réguliers. Les donateurs que notre partenaire a tenté de joindre, de convaincre l'an dernier mais sans succès, seront contactés de nouveau.

Les anciens donateurs, qui n'ont pas donné en 2015, seront de même approchés. Enfin, plusieurs milliers de foyers du diocèse seront ap-

pelés à donner pour la première fois. Au total, environ huit milles personnes seront appelées : vous en ferez peut-être partie !

Dans quelques semaines, nous allons renouveler l'opération « don dans le cadre de la déductibilité ISF », mais en adressant un courrier à davantage de foyers : non seulement ceux dont le don est parmi les plus élevés, mais aussi des foyers de l'Eure, non encore donateurs et susceptibles d'être assujettis à l'ISF.

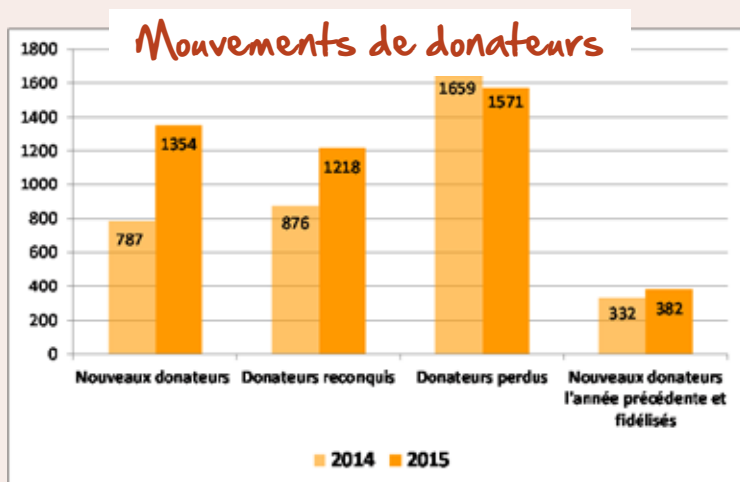
Par ailleurs, un courrier sera adressé aux donateurs prélevés, leur proposant d'augmenter leur don.

Enfin, la fidélisation et la conquête de nouveaux donateurs peuvent et doivent être portées également par les acteurs du denier en paroisse : votre responsable denier, votre curé, sont les porteurs des messages à donner de vive voix auprès des catholiques : lors des célébrations, lors de réunions, à l'accueil de la paroisse.

En 2016, je fais le pari que chaque lecteur d'Eglise d'Evreux sera un donateur fidèle au denier de l'Eglise.

Merci pour votre curé, que votre denier permet de rémunérer et merci pour votre confiance en votre Eglise diocésaine.

*Jérôme Gaubey
Econome diocésain*



De nouveaux indicateurs : Assurer la fidélisation et la conquête de donateurs est primordiale : le diocèse mesure désormais l'évolution des « mouvements » de donateurs : en 2015, tous les indicateurs sont en progression. Nous devons faire mieux en 2016.

<u>Paroisses</u>	2014		2015			
	Nombre de donateurs	Collecte €	Nombre de donateurs	Collecte €	Progression de la collecte	Progression du nombre de donateurs
Diocèse	61	68 826	59	76 391	11%	-3%
Andelle Pays de Lyons	172	22 815	213	27 590	21%	24%
Avre et Iton	307	58 805	348	64 280	9%	13%
Ecouis	48	16 885	76	18 800	11%	58%
Estuaire Pays d'Auge	190	19 532	224	21 859	12%	18%
Gaillard sur Seine	254	37 608	286	41 541	10%	13%
Gisors Vallée d'Epte	269	45 855	303	45 958	0%	13%
La Madeleine-Nétreville	120	34 648	146	36 471	5%	22%
La Trinité Sur Risle	160	20 330	204	26 000	28%	28%
Lieuvin Sud et Pays d'Ouche	228	33 216	274	33 116	0%	20%
Montgeoly	143	23 570	239	29 454	25%	67%
Notre Dame de l'Alliance	220	41 627	260	41 579	0%	18%
Notre Dame de Seine Andelle	140	16 650	147	16 599	0%	5%
Notre Dame du Roumois	299	44 216	346	48 629	10%	16%
Notre Dame de Bonne Espérance	181	38 482	228	44 974	17%	26%
Notre Dame de Charentonne	330	56 551	382	60 208	6%	16%
Notre Dame des Bois Pays de Louviers	122	27 513	141	32 315	17%	16%
Notre Dame du Grand Sud D'Evreux	154	24 967	164	24 387	-2%	6%
Notre Dame-Risle Seine	256	40 072	325	42 455	6%	27%
Notre Dame-Saint Taurin	358	100 980	402	106 974	6%	12%
Pacy-Vallée d'Eure	206	53 703	269	56 506	5%	31%
Pays de Conches	158	37 326	179	34 300	-8%	13%
Père Laval-Louviers-Boucle de Seine	211	40 494	223	42 313	4%	6%
Le Plateau d'Etrépagny	135	21 806	140	21 665	-1%	4%
Plateau du Neubourg	212	30 883	233	36 397	18%	10%
Roum'Oison	188	34 809	196	33 621	-3%	4%
Saint André-Mesnilliers	167	28 274	204	35 061	24%	22%
Saint Jean Baptiste du Val Iton	253	39 930	285	42 231	6%	13%
Saint Louis Pays de Vernon	406	100 375	451	107 507	7%	11%
Saint Martin de la Risle	219	25 179	238	27 995	11%	9%
Saint Nicaise du Vexin Normand	242	48 671	287	58 208	20%	19%
Saint Pierre des Deux Rives	169	24 538	195	23 849	-3%	15%
Sainte Marie du Pays de Verneuil	245	33 754	295	35 225	4%	20%
TOTAL GENERAL	6 823	1 292 891	7 962	1 394 458	8%	17%

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge...

Le 23 janvier, avait lieu à Vernon la deuxième halte spirituelle diocésaine de l'année pastorale. Le secteur Est avait déjà l'habitude de se retrouver à pareille date pour se ressourcer, prier, partager. Ce fut l'occasion, à partir de l'apport du père Michel Daubanes, de méditer sur la miséricorde divine.

Dans la Bible

Dans l'Ancien Testament, deux mots reviennent le plus souvent en hébreu :

- › *rehamim*, littéralement « viscères », qui est le pluriel de *rehem*, « sein maternel ». Il désigne le sentiment profond, viscéral précisément, qui lie deux personnes entre elles pour des raisons de sang et de cœur. Par exemple l'amour d'une mère pour son enfant (Is 49, 15), l'amour d'un père pour son fils (Ps 102, 13) ou encore un amour fraternel intense (Gn 43, 30). Ce terme souligne la dimension la plus spontanée de l'amour et renvoie à ce qui est non seulement paternel mais aussi maternel dans l'amour de Dieu.
- › *hesed*, qui exprime la bonté, la piété, la compassion, en renvoyant toujours à la fidélité de Dieu à l'égard de l'Alliance qu'Il n'a Lui-même jamais reniée (Mi 7, 18). Selon l'exégète Paul Beauchamp, il faudrait traduire ce mot par une périphrase : « amour-promis », « amour-juré », « lien d'amour ».

Le Psaume 136 reprend ce terme en chacun de ses versets. Le psalmiste invite à rendre grâce pour la bonté du Seigneur manifestée tout au long de l'histoire du peuple d'Israël, depuis la Création, en passant par la sortie d'Égypte et les victoires successives jusqu'à l'entrée en Terre promise. Toujours « éternel est son amour ! », littéralement « car sa fidélité est pour toujours ! ». Ce Psaume dit de bout en bout la fidélité de Dieu à sa promesse. Il est Celui qui crée, Il est Celui qui sauve, des épreuves, de l'oppression, de toutes les forces du mal. « A toute chair, Il donne le pain » (25). Est ainsi désignée la manne qui a permis au peuple de survivre dans le désert ; nous pouvons aussi voir le « pain de ce jour » du Notre Père, et plus

particulièrement l'eucharistie. Pour nous, chrétiens, la fidélité de Dieu s'exprime au plus haut point dans la vie qu'Il nous a donnée, le Corps livré de Jésus, Lui qui est né à Bethléem, littéralement « la maison du pain ».

Jésus a prié avec ce Psaume. Avant la Passion, Il est parti avec ses disciples vers le Mont des Oliviers après avoir chanté les Psaumes (Mt 26, 30). Avec d'autres, ce Psaume clôturait le repas pascal. Le pape François nous dit que Jésus a institué l'eucharistie, mémorial pour toujours de sa Pâque, dans la lumière de la miséricorde. Et c'est sur ce même horizon de la miséricorde qu'Il a vécu sa Passion et sa mort (*Misericordia Vultus* n°7). Oui, vraiment, nous pouvons le chanter : « Eternel est son amour ! ».



Dans le Magnificat

Dans le texte grec de la Bible, le mot le plus utilisé est le verbe *eleo* qui correspond habituellement à *hesed*. Dans le chant du Magnificat qui jaillit du cœur de Marie après la salutation d'Elisabeth (Lc 1, 46-55), ce terme revient à deux reprises : « Sa miséricorde s'étend



d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (50), « Il relève Israël son serviteur, Il se souvient de son amour » (54).

Marie rend grâce pour la visite de l'ange qui est venu lui annoncer qu'elle allait concevoir et enfanter le Fils du Très-Haut. Et face à sa cousine, sa prière ne cesse de s'élargir, puisqu'elle associe les petits, les humbles à son action de grâce. Comme si elle relisait l'histoire de son peuple pour y discerner l'amour de Dieu qui l'a entouré depuis son commencement. Cette fille d'Israël voit dans l'histoire de son peuple la miséricorde de Dieu à l'œuvre, « de toujours à toujours ! ». Le verbe « craindre » en grec n'évoque pas la peur, mais un amour fait de grand respect. L'âme de Marie exalte le Seigneur, car elle a compris que son enfant, le Fils du Très-Haut, allait advenir dans le peuple des « craignant-Dieu », de tous ses serviteurs depuis Abraham, sans exclusive. Elle chante la miséricorde de Dieu qui enveloppe tous ceux qui lui sont fidèles, tout au long de l'histoire. Elle voit dans l'annonce de l'ange le relèvement de son peuple, le signe de l'amour de Dieu toujours à l'œuvre. Ce qui lui arrive est une manifestation de la fidélité de Dieu, le signe tangible du fait qu'Il n'a pas oublié son amour. D'ailleurs, comment le pourrait-Il ? (Is 49, 15). Littéralement, le verset 54 nous dit : « Il vint en aide à Israël son serviteur, pour montrer qu'Il se souvient de sa miséricorde ». En nous envoyant son Fils, le Père vient nous montrer, nous prouver son éternelle miséricorde.

Reprenons ce que nous dit le pape François dans *Misericordia Vultus*. La miséricorde fait partie de l'identité même de Dieu. Elle est plus qu'un de ses attributs, elle le définit, le révèle. « ...La miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour « viscéral ». Il vient du cœur comme un sentiment profond,

naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon » (MV 6). François fait appel à la définition que donne St Thomas d'Aquin de la miséricorde divine : « La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde ». En son ouvrage « La Miséricorde Notion fondamentale de l'Évangile Clé de la vie chrétienne », le Cardinal Kasper souligne la révélation de Dieu dans l'Exode : « Je fais grâce à qui je fais grâce, et j'ai pitié de qui j'ai pitié (*rehamim*) » (Ex 33, 19). Pour lui, la miséricorde est l'expression de la souveraineté absolue de Dieu et de sa liberté inaliénable.



Nous sommes plus que jamais invités à faire œuvre de miséricorde « parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire », nous dit le pape François (MV 9). Et « là où l'Église est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde » (MV 12). Veillons à ce que ces oasis prospèrent et allons y puiser !

Père Michel Daubanes

Jetable

A l'époque des appareils photos jetables, il y a trente à quarante ans, un de nos frères, après avoir épuisé la capacité de prises de vues de son nouveau joujou, vingt photos, l'a consciencieusement jeté dans une poubelle. C'est évident qu'il était devenu inutile...

Cette anecdote m'amène à réfléchir sur la culture du jetable, qui s'est développée depuis plus d'un demi-siècle, et touche maintenant jusqu'à l'humain. On jette dans les décharges tout ce qui est usé, périmé, défectueux, en surplus, sans même penser ou tout simplement pouvoir en faire bénéficier les personnes pour qui ce serait une aubaine. Nos déchetteries, inexorablement, empiètent sur les terres arables, et, bien souvent, empoisonnent l'atmosphère. Mais comment faire autrement ? Parallèlement, dès qu'on détecte une malformation sur le fœtus, on pousse à le supprimer, pour éliminer les problèmes liés au handicap. A l'autre extrémité de la vie, on ouvre la porte à l'euthanasie, pour éviter les embarras du grand âge et le poids de la dépendance, pour ne pas dire son coût. Des deux côtés, l'inutilité, le défaut, l'usure, le prix à payer deviennent rédhibitoires : il n'y a de vie reconnue et acceptable que là où il y a conformité aux canons culturels reçus : santé, autonomie, capacité de production et de réflexion... Avec les recherches génétiques en cours, on parviendra bien un jour à créer un homme type, reproductible en série : c'est ce qu'on appelle l'eugénisme, et l'on sait où cela peut conduire...



Nos sociétés dites développées sont en fait en pleine régression : s'il est admis que celui qui a un défaut ou n'est plus productif n'est plus homme et peut être éliminé, c'est qu'on est revenu à une forme d'animalité. Accueillir le handicap et lui reconnaître son plein statut humain, ou accompagner jusqu'au bout le grand âge et respecter sa faiblesse sont les signes d'une société en bonne santé, bien armée pour l'avenir. Le superflu, chose très nécessaire, écrivait Voltaire ! Il pensait à l'art, mais aussi aux petits amusements et agréments de la vie, qui ne rapportent rien, qui coûtent même, mais font le charme de l'existence... En le paraphrasant, je dirais que, inutile, défiguré, dépendant, l'homme est le révélateur le plus précieux de l'homme.

Frère Paul Emmanuel

Rencontre du partenaire

Le 14 mars, M. Min Oo était accueilli au Centre St Jean par le vicaire général. La soirée s'est poursuivie par une conférence à La Madeleine à Evreux.

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) Terre Solidaire de l'Eure organise tous les ans en période de Carême la visite d'un partenaire. Le CCFD-Terre Solidaire a pour principe de faire reposer son action pour le développement sur un partenariat avec des associations locales dont les objectifs rentrent dans les critères du CCFD-Terre Solidaire.

Le développement de la population des migrants birmanes qui sont soumis à la violence au quotidien, viol, harcèlement de la police, corruption... La FED assure l'assistance juridique et la formation au droit des migrants ; ils sont souvent victimes d'accident du travail dans les métiers du bâtiment et de la pêche.

La santé fait aussi partie des missions de la FED : vaccination, éducation aux risques, accompagnement à l'hôpital.

L'amélioration de la place des femmes est le quatrième projet présentée par notre partenaire : celles-ci étant particulièrement soumises à des trafics ainsi qu'à des abus sexuels.

Cette présentation a été suivie d'un débat avec la salle. M. Min Oo a pu préciser qu'il intervenait aussi auprès des minorités, Rohingas et gitans de la mer.

Depuis le changement politique en Birmanie, avec le soutien de Mme Aung San Suu Kyi, la FED mène aussi des actions en Birmanie, spécialement dans les zones de conflits ethniques avec en

particulier un projet d'école.

M. Min Oo nous a aussi confié ses impressions sur son séjour en Normandie ; il a été très sensible à l'accueil des français et des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire. En ce qui concerne les migrants en France, il nous a dit avoir un point de vue plus réaliste aujourd'hui qu'avant son séjour en France.

Cette rencontre nous a permis de découvrir un partenaire du CCFD-Terre Solidaire très impliqué dans l'action auprès des migrants, elle illustre bien la nécessité d'inscrire notre soutien et nos dons dans la durée.

Philippe Brossel



Le lundi 14 mars, M. Min Oo, présentait à Evreux (salle de quartier de La Madeleine) l'association Fondation for Education and Development (FED) qui travaille auprès des migrants birmanes en Thaïlande. Ils sont quatre millions qui ont fui la dictature et la pauvreté en Birmanie, à vivre en Thaïlande. M. Min Oo, chef de projet à la FED, est lui-même un migrant, ex-réfugié politique.

Sa présentation des actions de la FED était illustrée par des photos prises en Thaïlande.

Ses actions sont principalement dans l'éducation : quatre cents élèves de la maternelle au collège ainsi que des cours de formation continue pour les adultes et dans l'aide au dévelop-

Confréries de Charité

Le samedi 20 février 2016 a eu lieu à Pont-Audemer l'assemblée générale annuelle de l'Union des confréries de Charité.

Le samedi 20 février 2016 a eu lieu à Pont-Audemer l'assemblée générale annuelle de l'Union des confréries de Charité. Cette assemblée qui regroupe les maîtres des différentes confréries qui composent l'Union permet de faire le bilan de l'année écoulée. Celle-ci a été riche en rencontres et pèlerinages ; elle a été marquée par le renouvellement du conseil de l'Union et le rassemblement des frères qui a eu lieu le 29 mai 2015, à Yville-sur Seine, dans le diocèse de Rouen.



A cette occasion, sous la présidence de Mgr Descubes et de Mgr Nourrichard, le bureau nouvellement élu a été présenté. Michel de Vaumas continue à servir comme grand-maître et Christian Hue comme premier vice-président. Un jeune a accepté de servir comme second vice-président

et tous se sont réjouis du « oui » donné par Emmanuel Morel. Malheureusement, un des délégués nouvellement réélu, Claude Courtin, nous a quittés en août. Claude Martin et Francis Hauville sont respectivement trésorier et trésorier adjoint, André Deneuve et Martine Hanauer, secrétaire et secrétaire adjointe, Henri Bailly, Michel Delastre, Marius Deschamps, Eliane Lebel, Michel Truchet sont membres.

Après avoir remercié ceux qui ont donné du temps au service de l'Union et qui ont transmis à d'autres leurs responsabilités, le grand-maître a parlé des projets pour cette année : en particulier il a annoncé que lors du rassemblement de 2016, qui aura lieu le 11 mai à Verneuil-sur-Avre, le règlement intérieur, sur lequel le bureau travaille depuis un certain temps, sera promulgué et remis à tous les frères présents.

Chaque année, nous avons la joie d'accueillir Mgr Nourrichard à notre assemblée générale et nous l'en remercions.

Voici le témoignage d'une maîtresse de charité présente à l'assemblée générale : « Ayant eu la chance de participer à l'assemblée générale de l'union diocésaine des confréries de charité, je suis repartie confiante ».

Hélène de Vaumas

Agenda

1^{er} avril, 20h30 à Val de Reuil
20 avril, 20h30 à Vernon

Ecole de prière et d'adoration

Rencontre de louange, d'enseignements et d'adoration.

Contact : 02 32 27 29 52
M. Dominique Roy

9 et 10 avril

Halte spirituelle

Monastère Sainte Françoise Romaine au Bec Hellouin sur le thème « L'humanité de Jésus ».

Contact : 02 32 47 31 95

Samedis 16 et 30 avril, de 9h à 17h

Vie bonne pour tous

Année de Formation Rurale au Carrefour rural (Neubourg).

Contact : 02 32 34 72 81
Mme Christine Sutre

Samedi 23 avril, 9h

Journée œcuménique

A l'abbaye du Bec Hellouin avec Serge Jacquemus, pasteur de l'Eglise réformée à Paris.

Contact : 02 32 44 72 85
Bruno de Nanteuil

9 et 10 avril

Pèlerinage

du Monastère Invisible à Poissy, au séminaire d'Issy les Moulineaux, Montmartre et la Ste Chapelle.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

L'Esprit-Saint pour faire miséricorde

« *Heureux les Miséricordieux, l'Esprit-Saint pour faire miséricorde* » tel était le thème de la rencontre diocésaine des confirmés et confirmands les 27 et 28 février dernier.

Cette année encore, nous avons eu la chance d'être chaleureusement accueillis au lycée Saint-François d'Évreux.

Une équipe de jeunes confirmands s'était organisée pour venir vivre une journée de recollection le samedi, en amont de la rencontre du dimanche. La faible réponse des jeunes confirmés à l'invitation de notre évêque n'a pas altéré la qualité des jeunes présents. Leur service prompt a été un témoignage vivant.

Alice Pattyn, étudiante, s'était rendue disponible pour venir parler de son engagement dans la préparation des JMJ à Cracovie 2016 et de son expérience comme jeune hospitalière au pèlerinage diocésain de Lourdes. L'Esprit-Saint rend heureux de faire des heureux, et ça... c'est missionnaire !

Toujours dans le thème de cette rencontre annuelle, l'équipe de préparation qui n'a pas ménagé ses efforts avait choisi de montrer le film « Va, vis et deviens » à la veillée : une forte leçon d'amour, de courage, de persévérance et d'espérance ; toujours actuel !

Dimanche, le témoignage de Jean-Marie Elie Setbon, rabbin converti à la foi catholique n'en était pas moins dense. Cette conversion s'est manifestée lorsqu'il était enfant et qu'il s'est retrouvé en adoration devant un Christ en croix. Au bout d'un long cheminement, il a reçu le baptême. Il a su capter l'attention de plus de

cent jeunes et de leurs accompagnateurs, leur partageant comment l'Esprit Saint a agi dans sa vie. La rencontre a débouché sur un dialogue dynamique, en carrefours par secteur pastoral.

Les jeunes confirmands ont pu dialoguer avec notre évêque et lui poser quelques questions sur le sacrement de confirmation et leur place dans l'Eglise et entendre le témoignage de notre évêque comme aîné dans la foi.

- › Quels effets l'Esprit a eu sur vous ?
- › Comment dialoguer avec les autres religions ?
- › Comment revenir à la foi catholique quand on s'est éloigné d'elle ?

Ces questions reflètent bien l'inquiétude de nos jeunes face à l'actualité de ce monde.

L'investissement de plusieurs jeunes dans le déroulement de la messe, présidée par notre évêque à la chapelle de St François, en a fait un moment festif, en dialoguant la première lecture, tirée du livre de l'Exode et en créant des scénettes mimées sur leur prière de pardon. Les pères Michel Daubanes et Eric Ladon concélébraient.

De nombreux de jeunes et adultes ont fait part de leur joie d'avoir vécu ce temps de retraite et de rassemblement diocésain. C'est donc une action de grâce que nous faisons monter vers le Seigneur et un grand merci à tous les acteurs de cette heureuse et dynamique rencontre.

L'Equipe Pasto' Jeunes



Louange et pardon

Un temps fort d'aumônerie avec les collégiens et lycéens avait lieu ce samedi 5 mars à l'église de Nétreville d'Evreux.

Pour la troisième année consécutive, les jeunes du secteur, collégiens de 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} et les lycéens, ont été invités avec leurs animateurs d'aumônerie à vivre une soirée de louange centrée sur l'amour miséricordieux du Père et à expérimenter dans l'abandon, la prière, et la joie, le sacrement de réconciliation.



Le but de cette soirée était donc de proposer aux jeunes de se rencontrer, de partager un temps festif autour du repas, de prier et louer Dieu ensemble, accompagnés et guidés par le père Franck et le groupe de louange Saint Michel Archange, et de leur permettre de goûter à l'Amour de Dieu.

Une trentaine de jeunes et adultes se sont ainsi retrouvés à l'église de Nétreville pour vivre ensemble ce temps de louange et pardon, accompagnés par cinq prêtres pour recevoir leurs confessions.

Après un petit temps d'enseignement sur l'amour de Dieu par le père Franck, les jeunes ont eu la possibilité

de vivre plusieurs ateliers selon leur choix : un temps individuel de réconciliation avec les prêtres présents, en apportant chacun des petits cailloux (symbolisant les chutes et les manques d'amour), un temps d'adoration au pied de la croix, un temps pour écrire une lettre à la personne qu'ils désiraient, lettre envoyée ou pas selon leur souhait.

Au cours de la veillée, Fanny, une jeune étudiante a témoigné de la grâce de la rencontre avec Jésus et des changements intervenus dans sa vie par la suite.

Pour finir dans la joie du Père qui retrouve ses enfants, un temps plus festif composé de chants, de danse et de louange a été vécu par tous !

Joie d'offrir aux jeunes la possibilité de vivre un moment d'intériorité avec le Christ !!!

Alexandrine Bonnevalle

Messes et adorations pour les vocations

Tous les vendredis, 17h30 à la Collégiale de Vernon.

4 avril, 17h à Bernay

7 avril, 18h30 à Evreux et Pinterville.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

Du 9 au 16 avril

Camp à Taizé

Pour les lycéens et les 3^{èmes}.
Contact : aep27@evreux.catholique.fr

Dimanche 10 avril, 10h

Récollecion

de l'Action Catholique des Enfants au Carrefour rural, Le Neubourg
Contact : 06.71.92.36.91

Samedi 23 avril, 15h30

Katorin

Faire connaître et aimer Jésus, par l'amitié, le jeu et la prière au collège St Louis à Louviers.
Contact : P. Jérôme Payre
06.03.31.83.53

Samedi 23 avril, 20h30

Veillée de Louange

Avec le groupe Hosanna à l'église de St Michel à Evreux.
Contact : Marie Bories
06.12.14.29.43

L'ACE recherche de toute urgence des animateurs :

- › du 7 au 10 juillet à Bernay dans le cadre du festival côté cour, côté jardin.
- › du 12 au 24 juillet à Veules les Roses (colonie Ste Marie).

Au cœur de l'entraide

Extrait La Dépêche 26 février 2016.

Elles sont irakiennes, égyptiennes, syriennes et se retrouvent chaque semaine dans les locaux d'Euromaroc, pour apprendre le français.

Depuis janvier de cette année, le vestiaire de l'association Euromaroc est devenu le rendez-vous des destins croisés. Le lieu où les réfugiés pris en charge par l'association Terre d'Asile, viennent s'habiller gratuitement, partager un thé, un café, échanger et apprendre le français.

« Depuis le début de l'année, nous avons déjà accueilli une vingtaine de familles, plus de 80 personnes venant d'Irak, Syrie, Egypte... » indique le président de l'association.



Des personnes éduquées pour la plupart, à qui Euromaroc vient en aide en fournissant des vêtements et en donnant des cours de français. « Ce n'est pas de l'alphabétisation. Ils sont tous allés à l'école et ont un métier » ajoute la coordi-

natrice de l'association et référente du pôle enseignement, décrit des réfugiés éduqués, pour qui la barrière de la langue est le principal obstacle à l'intégration. « Ils sont très motivés pour apprendre le français car, sans possibilité de s'exprimer, beaucoup se sentent abaissés, diminués » dit-elle.

Les jeunes élus municipaux ont des idées

Extrait *Eveil de Pont Audemer* 1^{er} mars 2016.

Depuis le 30 janvier dernier, une vingtaine de jeunes de St Christophe sur Condé travaillent à la mise en place du conseil municipal des jeunes.



Douze candidates et candidats ont décidé de se présenter dimanche 28 février aux suffrages de leurs copains pour siéger dans l'assemblée communale. Soixante-douze électeurs étaient

inscrits sur la liste électorale pour cette élection, afin d'accomplir leur devoir de jeunes citoyens. Après le dépouillement, tous les candidats ont été élus. Ces derniers ont décidé de ne pas élire de maire, mais d'assurer une direction collégiale de l'équipe élue. Des premiers vœux sont formulés par le conseil municipal des jeunes : « Mettre en place un stage de premier secours, organiser des randonnées pédestres et à vélo, se pencher sur les décorations de Noël, nettoyer les chemins communaux, créer une aire de jeux pour les jeunes, réfléchir à des activités durant le week-end ou les mercredis après-midi, organiser un vide chambre, sensibiliser au civisme, au respect des arrêts de bus, faire ralentir les voitures, mettre en place des ateliers manuels et des jeux avec les anciens et enfin organiser des rencontres entre jeunes pour se rapprocher et préparer l'entrée au collège ou au lycée ».

Le nom de Dieu est Miséricorde

Cet ouvrage est une conversation du pape François avec le journaliste Andréa Tornielli.



Dans notre culture patriarcale, le nom d'une personne est plus une « étiquette » que la définition d'une personne. Par exemple, une femme, le jour de son mariage « perd » son nom de jeune fille et adopte celui de son mari. Elle est désormais « épouse de... ». Elle change « d'identité administrative », de statut social, elle est... en référence à son mari, mais, bien évidemment, elle reste elle-même dans son identité personnelle.

Dans la Bible, le « nom » d'un être définit son identité profonde, l'essence même de ce qu'il

est. C'est Adam qui donne un nom aux animaux qu'on fait défiler devant lui, donc dire ce qu'ils sont en profondeur, il les « crée », (manière de dire qu'on a pas à les adorer). Ainsi, quand on dit, que « Le nom de Dieu est miséricorde », on ne parle pas d'une de ses qualités, d'un de ses attributs, on parle de son identité profonde, de ce qu'il est dans son essence même, si on peut employer ce langage pour parler de « l'Indicible, de l'Au-delà de tout » (St Grégoire de Nazianze).

Le dernier livre du pape François dit cela de façon simple, abordable, touchante. C'est un pasteur, un frère, un homme qui s'adresse à des gens qu'il aime au quotidien. « Chercher le moindre rai de lumière », « Pasteurs, non docteurs de la Loi », « Pécheurs, oui, corrompus, non », voilà trois sujets de conversation avec Andrea Tornielli pour vous donner envie de le lire. Oui, c'est un livre touchant : pour preuve la lueur de bonheur que j'ai remarquée dans les yeux de personnes qui venaient de le lire.

Miséricorde est le mot clé du pontificat de François. Il fait même partie de sa devise épiscopale : « *Miserando atque eligendo* » qui signifie « Choisi parce que pardonné » - « par miséricorde et par élection ».

J'espère vous avoir donné envie de l'écouter vous parler dans une sorte de cœur à cœur.

Roland Chesne

Editions Robert Laffont et Presses de la Renaissance
Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Evreux

La vocation dominicaine

Thierry-Dominique Humbrecht

L'ordre des dominicains reste aussi méconnu que certains de ses membres sont célèbres. Qui pourrait présenter la vocation d'un Frère Prêcheur, d'une moniale, d'une sœur apostolique ou d'un laïc, tous dominicains ?

Ce livre présente chacune des facettes de l'idéal dominicain : son fondateur, la vie religieuse en communauté, la prière, l'étude, la prédication, et aussi la famille dominicaine et les étapes de la formation.

Claire de Castelbajac Que ma joie demeure

Dominique-Marie Dauzet

Claire de Castelbajac dont la joie et le sens de Dieu frappent tous les proches, s'oriente vers l'histoire de l'art. En 1973, elle quitte les siens pour étudier à Rome la restauration de peinture. D'amours en amitiés, nouées puis brisées, sa foi chrétienne vacille. A l'été 1974, un pèlerinage imprévu en terre sainte la plonge dans une quête spirituelle intense. Elle écrit : « je découvre l'amour de Dieu, immense, étonnant, si simple ».

L'automne suivant, en restaurant les fresques de la basilique d'Assise, Claire approche la joie parfaite. Elle meurt le 22 janvier 1975 emportée par une méningo-encéphalite foudroyante, elle a 21 ans.

SAINTE CATHERINE DE SIENNE (1347-1380) - FETE LE 29 AVRIL

Née à Sienne, Catherine décide très jeune de vouer sa vie à Dieu. Devenue dominicaine mais non cloîtrée, elle se consacre aux pauvres et aux malades. En même temps, tout en menant une vie de mystique, elle déploie une activité diplomatique intense et voyage beaucoup. Elle fera en sorte de ramener à Rome le pape alors en Avignon. Canonisée en 1461, première femme déclarée «docteur de l'église» en 1970, elle est proclamée sainte patronne de l'Europe en 1999.



Ce tableau du XVIII^e siècle, situé dans l'église de Saint-Aubin-d'Ecrosville, représente le «Mariage mystique de sainte Catherine». Nous y voyons l'enfant Jésus dans les bras de sa mère ; il tend un anneau à sainte Catherine qui avance sa main droite pour le recevoir. Il s'agit d'une union spirituelle avec le Christ, en général représenté sous forme d'un enfant pour conserver une notion de pureté.

Quelques clefs pour bien communiquer...

Ayons toujours à l'esprit que le contenu puisse être lu, compris et intégré par une personne en recherche ayant peu de culture religieuse et que la personne ne se sente pas exclue, mais bien accueillie telle qu'elle est, au point où elle en est. Nous continuons donc avec les règles simples pour écrire et être compris sur le WEB.

Des phrases courtes, en évitant le langage maison pour initiés et l'utilisation outrancière des majuscules aideront le lecteur à nous lire et nous comprendre. C'est quand même le but ! Evitons les phrases longues de plus de vingt-deux mots. Il est acquis que sur l'écran les phrases longues ne sont pas lues. Cela oblige à se relire et à structurer sans changer le sens.

Préférons parler d'annonce de l'Évangile plutôt que d'évangélisation dont le substantif peut apparaître comme un processus d'endoctrinement systématique à un non-chrétien. Toujours citer les auteurs des textes de la Bible en entier. En effet « Mc » est incompréhensible pour un non-chrétien et pour de nombreux pratiquants, alors que « l'évangile de saint Marc » est compréhensible. A fortiori pour les livres de l'Ancien Testament plus méconnus que ceux du Nouveau.

Attention au jargon du bocal : Bannir le jargon, du type pastorale diocésaine des jeunes (demandez pour voir à votre responsable la définition du mot pastorale...) qui exclut de facto les personnes n'ayant pas accès à ce niveau de vocabulaire, voire qui éloigne les cibles susceptibles d'être intéressées, en l'occurrence, les jeunes. D'autre part le mot diocèse n'est compréhensible que par les gens du bocal. Dans cet exemple, vous pouvez remplacer l'expression Pastorale diocésaine des jeunes par Jeunes catholiques dans l'Eure.

Dans le prochain numéro, il sera question d'acronymes maison et d'illustrations.

Jacotte Faivre du Paigre

Source: Assises de la communication

Fondée le 22 mars 1879

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
Mme Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
Mme Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 I 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
2^{ème} trimestre 2016

Imprimerie :
Vert Village - 27000 Évreux

Couverture :
Denier de l'Église 2016
©Alteriade

Photos :
© Anne Mathé : p. 3, 21 - © EE : p. 4, 8, 11, 30
© Véronique Mouginot : p. 6
© de Vergnette : p. 7 - © C. Marchand : p. 9
© Marguerite Server : p. 12
© Srs passionnistes : p. 13
© Sr Nicole Chahhoud : p. 18
© Isabelle Carpentier : p. 20
© Manuela Viez : p. 32
© Christine Bonneville : p. 33

Calendrier de Rédaction

n° 49 - mai : 29 mars

n° 50 - juin : 3 mai

Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
pour le au plus tard : 28 mars
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jdylacour@free.fr

Abonnez-vous - réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

A adresser à Église d'Évreux Abon. - Centre St Jean - CS 40165 - 27001 Evreux cedex

**DONNE-NOUS LA JOIE
D'AVOIR DES PRÊTRES**

*Père plein de tendresse, tu exauces les prières que
Nous t'adressons par ton Fils Jésus Christ.*

*C'est par Lui que nous te supplions avec confiance
De répandre ton Esprit- Saint sur les familles
Chrétiennes pour qu'elles sachent éveiller en leurs
Enfants la disponibilité à ton projet d'Amour sur
Chacun d'eux.*

*Viens soutenir le don de soi de ceux que tu voudras
Appeler à suivre Jésus de plus près.*

*Accorde aux familles la joie de voir naître
Des vocations de prêtres et de consacré(e)s,
D'accompagner leur réponse à ton appel, et de
Collaborer à ta moisson.*

*Nous te le demandons aussi par l'intercession
De Marie qui a toujours suivi ton Fils dans
L'accomplissement de sa mission et de Joseph qui
A su prendre soin d'eux.*

*Prière confiée aux communautés religieuses des diocèses normands
En amont de l'Ascension 2016 : journée normande de prière pour les Vocations*

**TOUS EN MARCHÉ
POUR LES VOCATIONS**

**le jeudi de l'Ascension
5 mai 2016**

DANS CHAQUE DIOCÈSE DE NORMANDIE